

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 135 (2009)
Heft: 17: Construire en paille

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une paille dans le moteur

ÉDITORIAL

Quel est le potentiel pour la construction en paille, dont le présent dossier montre à quel point elle répond à des objectifs de développement soutenable ? Plus que de nature technique, le problème est d'ordre économique et social.

A l'instar d'autres techniques constructives qui se sont développées dans le Nouveau Monde, la relative simplicité de mise en œuvre de la construction en paille est en adéquation avec une stratégie d'autoconstruction rapide, utilisant majoritairement des matériaux disponibles sur place. C'est une logique constructive parfaitement adaptée au colon qui, pour parvenir à la sédentarité, doit pouvoir remplir dans l'urgence ses besoins fondamentaux : se loger, enseigner, produire, le tout dans un périmètre restreint.

Or, les modes de vie dominants dans nos sociétés occidentales contemporaines sont diamétralement opposés. Même quand la résidence est sédentaire, l'espace de mobilité personnelle s'est très fortement dilaté. Les activités de formation, de travail et de loisirs se caractérisent par une mobilité accrue. Il en découle que la disponibilité pour l'autoconstruction du propre logement devient plutôt l'exception.

Car, pour autant que les compétences puissent se développer dans le tissu des entreprises, le coût de la main d'œuvre constitue le principal obstacle pour que la construction en paille puisse devenir concurrentielle. Dès lors, deux niches de développement sont envisageables. D'une part, une clientèle militante, à forte capacité financière, susceptible d'être séduite par la valeur ajoutée du design architectural. D'autre part, des franges de populations capables de s'engager dans un processus d'autoconstruction, dont les activités sont sédentaires durant une période suffisamment longue, selon une économie mutualiste où le capital est remplacé par le travail.

Entre productivisme et développement soutenable, on constate qu'il y a une destinée commune entre économie agricole et économie de la construction. En filant ironiquement la métaphore, on peut dire que le légume bio est soit un luxe de riche bobo, soit le fruit d'un patient travail personnel au potager. Plus concrètement, l'avenir de la construction en paille est paradoxalement suspendue à la survivance d'une industrie, celle des machines à botteiller parallélépipédiques. Or celles-ci ne sont utilisées que par de petites exploitations agricoles, dont, depuis des décennies, la globalisation a méthodiquement organisé l'éradication.

